

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE, 100, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

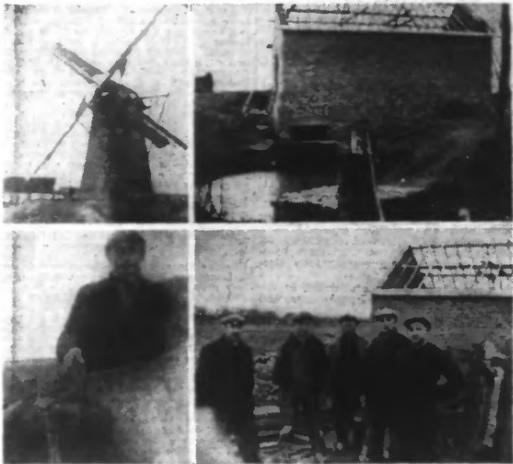
de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléph. 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fédérale Lefebvre

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

LES SOLITAIRES DES MOËRES

CHAQUE ANNÉE, QUELQUES HOMMES DES FLANDRES SE RETIRENT DU MONDE. — LEUR ABSENCE DURE SIX MOIS, TANT QUE MENACENT LES INONDATIONS DANS LES MOËRES FRANÇAISES



A gauche : Le moulin « Kerselaer », aux Moères, et en bas M. Damsen GERAERT, gardien du moulin. — A droite : La station de pompage mécanique en création à Ghysdele, et en bas, l'équipe d'ouvriers qui la construit. (Photo Réveil)

Le soir descend et festonne un rempart rougeâtre à l'horizon lointain. C'est l'annonce de vents plus violents pour la nuit qui vient et le lendemain. Le meunier a compris. Il quitte sa baraque de bois et s'en va, promenant ses bottes dans la boue gluante, jusque derrière son moulin.

Soudain, un grand apaisement empêche la campagne à l'encontre. Un cordage tiré a immobilisé les ailes du moulin. Une à une, celles-ci sont ramenées vers la terre. Le meunier y grimpe et réduit l'entoilage des trois quarts.

Puis, le frein est libéré et la chanson puissante des ailes qui recommencent à tourner empêche à nouveau les airs.

C'est le seul bruit qu'on entend ici. La campagne est déserte, immense, dénudée, sans arbres. Mais le sol, humide, est riche. Il faut le dire. Ainsi se confondent à cette extrémité du pays, les terres de France et de Belgique.

Aucune délimitation naturelle ne démarque le sol respectif des deux nations sœurs qui vivent côte à côte.

En dehors des postes douaniers, des poteaux de pâtures, un képi de gaboulu qui va et qui vient indiquent à peu près les frontières.

Et encore ! Bien souvent, les champs et les prés empruntent de part et d'autre. De cela naissent parfois de sérieux conflits administratifs et de pittoresques histoires de contrebande.

La même communauté d'esprit de lutte contre les eaux envahissantes régit également de part et d'autre, dans les Moères belges et dans les Moères françaises.

Les unes et les autres ont leurs moulins et leurs systèmes d'assèchement. Car, le pays est au-dessous du niveau de la mer et fut, jadis, compris sur elle.

En France, alors que l'on déplore la disparition de nombreux moulins, il faut aller dans les Moères pour voir encore les plus vénérables géants de bois.

JACBERG.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

A ORANGE,

M. Daladier a tiré la leçon de son triomphal voyage : « Les hommes d'Afrique veulent que les Français soient unis »

DECLARATIONS DU PRESIDENT DU CONSEIL DANS SON DISCOURS

« SI CERTAINE PRESSE ÉTRANGÈRE A MENÉ LES CAMPAGNES QUE L'ON SAIT, C'EST PARCE QUE L'ON A CRU QUE NOUS ÉTIIONS DIVISÉS, QUE NOUS NOUS TROUVIONS AU BORD DE LA GUERRE CIVILE ».

« JE MAINTIENDRAI LA FRANCE ET L'EMPIRE. JE MAINTIENDRAI L'ORDRE ET LE TRAVAIL DANS LE PAYS ».

Le mauvais temps ayant contrarié le voyage de retour, le passage à Marseille du chef du Gouvernement a été supprimé. Après avoir été chaudement ovationné à Toulon, M. Daladier gagna Orange où ses concitoyens lui avaient réservé un accueil délirant



Le Président du Conseil français est accueilli à Toulon par les autorités militaires et civiles du grand port de guerre français. (Belinogramme Nyl)

Toulon, 7. — Le croiseur « Foch », retardé dans sa marche par le mauvais temps avait déjà hier soir perdu une heure. Ce retard s'est accentué dans la nuit et ce matin, à 7 h. 30, il signalait par T. S. F. que M. Daladier n'arriverait qu'à 10 h., au plus tôt.

Le programme arrêté hier soir tant à Toulon qu'à Marseille était donc abandonné et les autorités en vinrent à l'application des mesures heureusement prévues en cas de retard important. Le passage à Marseille fut supprimé. Gendarmes et gardes mobiles qui, depuis 6 h. du matin étaient postés sur la route entre Toulon et Marseille furent libérés.

Dès que le « Foch » eut signalé qu'il approchait de Toulon, les personnalités officielles qui devaient accueillir M. Daladier, le général Georges, le général Vuillemin et leur suite se rendirent au quai de l'Horloge dans l'arsenal. Il y avait MM. Pomaret, ministre du Travail ; le vice-amiral Abrial, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée ; le vice-amiral Devin, commandant l'escadre d'instruction ; les contre-amiraux Kerdydo, Decoux et Motet, major général ; les généraux d'Asier, de la Vignerie et Gardie, de l'armée de l'air ; le général Dubuisson, commandant la 30^e division coloniale ; le général Orly, commandant la 15^e région ; Paul Hagg, préfet du Var ; Paul Bailey, sous-préfet ; Escartefigue, député-maire ; Guibbal, commissaire divisionnaire, chef de la brigade mobile qui, avec ses inspecteurs, doit accompagner M. Daladier jusqu'à Orange ; Nogues, commissaire spécial ; Fouchez, directeur de la police d'Etat.

Le « Foch » arrive en rade à 10 h. 15, le « Foch » émerge de la brume qui commence à se dissiper.

Encore quelques tours d'hélice et le beau croiseur vient prendre son mouillage sur le coffre N° 5 ; de quelques coups de canon, il salue la terre.

Pendant ce temps devant le bassin de l'Horloge, viennent prendre place la musique des Equipages de la Flotte et les détachements des deux compagnies fournies par le 5^e dépôt des équipages et l'escadre d'instruction qui vont rendre les honneurs. Le drapeau du régiment de canoniers marins est là, entouré de sa garde d'honneur.

Le préfet maritime étant absent, c'est le contre-amiral Decoux qui accueillera M. Daladier à son arrivée.

À 10 h. 50, toutes les autorités s'étant rassemblées sur le terre-plein, le « Foch » tire une salve de dix-neuf coups de canon, c'est le moment où M. Daladier quitte le croiseur.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

DANS UNE NOTE REMISE AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE PRAGUE

LE GOUVERNEMENT HONGROIS REJETTE LA RESPONSABILITÉ DES GRAVES INCIDENTS DE MUNKACS SUR LA TCHECOSLOVAQUIE

On exprime cependant, à Prague, l'espoir qu'un règlement amical pourra intervenir

UNE COMMISSION MIXTE D'ENQUÊTE A ÉTÉ NOMMÉE



Budapest, 7. — L'Agence Télégraphique Hongroise a communiqué : Selon les dernières nouvelles de Munkacs, l'enquête menée jusqu'à ce soir établit avec certitude que l'attaque contre Munkacs a été exécutée exclusivement par des troupes tchécoslovaques régulières. Aussitôt que les parlementaires tchèques eurent quitté la ville à 17 h. 20, les Tchèques ont rouvert le feu sur la ville. On annonce, d'autre part, des concentrations de troupes tchèques dans les localités au delà de la frontière.

La protestation hongroise

Budapest, 7. — Comme suite à la démarche du chargé d'affaires provisoire de la légation hongroise au ministère des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, l'Agence Télégraphique Hongroise a remis au ministre Krno au sujet des événements de Munkacs. Cette note, dit le communiqué de l'agence hongroise, souligne que du côté hongrois, on a essayé, à diverses reprises, de créer les meilleures relations possibles avec l'Etat voisin tchécoslovaque et que le gouvernement hongrois a donné plusieurs fois des preuves de sa disposition dans ce sens.

Malgré cela, le gouvernement hongrois doit constater que du côté tchécoslovaque, un manque de possibilités de créer de telles bonnes relations ou un manque de la bonne volonté nécessaire.

La note hongroise relève que l'atta-

que « sournoise, inqualifiable » de Munkacs a été précédée par des préparatifs remontant à plusieurs semaines et soutenus par la presse tchécoslovaque et étrangère.

Le gouvernement hongrois rejette la responsabilité sur le gouvernement tchécoslovaque pour la perte de vies humaines, ainsi que pour les dommages matériels. Les autorités hongroises se préparent aux représailles sur le territoire en conformité.

Pour les éventuelles complications de l'agression grave et inqualifiable, la responsabilité incombera au gouvernement tchécoslovaque.

La réponse de Prague

Prague, 7. — Le communiqué officiel suivant est publié : Le ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque a envoyé aujourd'hui à la légation de Hongrie à Prague, la réponse à l'intervention faite par le chargé d'affaires hongrois au sujet de l'incident de Munkacs.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LIRE EN HUITIÈME PAGE "JOYEUX RÉVEIL"

DRAMES DE LA MONTAGNE... ET DE L'AIR

UNE CARAVANE DE SKIEURS EST SURPRISE PAR UNE AVALANCHE AU GRAND GALIBIER

Un seul des membres a pu s'échapper, les 7 autres ont disparu

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

L'AVION ZURICH - PARIS, ayant dix-sept personnes à bord, capote près de La Chapelle-en-Serval

Quatre morts et treize blessés dont deux sont dans un état grave

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

Les restes d'un Général de la Grande Armée ont été transférés hier en Pologne



Les restes du Général Thadée TYSKIEWICZ, chef de la Garde d'honneur polonaise de Napoléon, général d'une brigade de cosaques dans la Grande Armée, ont été exhumés hier matin du cimetière du Père Lachaise. Suivant ses dernières volontés, la dépouille sera transportée en Pologne. Une ossaie générale de la cérémonie devant le cercueil exhumé. (Photo Réveil)

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

LES TROUPES GOUVERNEMENTALES ONT PÉNÉTRÉ DANS LA PROVINCE DE BADAJOZ

Les Républicains ont avancé de dix kilomètres dans la Sierra del Toroso

Front d'Estremadure. 7. — Les Républicains ont effectué, ce matin, une nouvelle avance de 10 kilomètres ; après avoir obligé l'adversaire à repasser le Rio Zujar, ils ont pénétré dans la province de Badajoz, enlevant également, en direction du Sud-Ouest, la Sierra de la Grana, qui domine le bassin minier de Fuenteovejuna et s'emparant d'un matériel considérable.

L'assaut des Républicains fut irrésistible

La journée d'hier avait été aussi brillante que la précédente, les Gouvernements ont attaqué avec brio malgré l'abondance du matériel adverse.

Durant la nuit, le feu des mortiers et des mitrailleuses n'avait pas cessé sur toute la ligne.

Dans la matinée, l'attaque a repris. Les troupes gouvernementales qui avaient enlevé Valdequillo et Los Blasques ont attaqué en direction Nord-Ouest vers Ferrelada de Suroeste. Celles qui avaient conquis la Granjuela ont opéré au Sud-Ouest afin de couper le chemin de fer minier de Belmes à Lierna.

Les insurgés ont opposé une forte résistance dans le secteur de Los Blas-

MORT DE M. LÉON ABRAMI, ANCIEN DÉPUTÉ DU PAS-DE-CALAIS

Paris, 7. — On annonce la mort de M. Léon Abrami, avocat à la Cour d'appel, ancien député, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Guerre. M. Abrami était âgé de 60 ans.

Il avait été député de la 1^{re} circonscription de Valenciennes de 1906 à 1910, puis de 1912 à 1914. Il avait été sous-secrétaire d'Etat à la Guerre de 1917 à 1918.

Les obsèques ont été célébrées hier matin à Valenciennes, à 10 heures, au temple protestant. Le pasteur a prononcé un discours élogieux sur la vie et l'œuvre de M. Abrami.

(Lire suite 2^e page)



M. Léon ABRAMI

UNE GRANDE SEMAINE POLITIQUE VA S'OUVRIRE EN BELGIQUE

La question des relations commerciales avec Burgos serait résolue et le Cabinet remanié, le nombre des portefeuilles étant augmenté, en vue de la réalisation d'un programme préparé par M. Spaak

Bruxelles, 7. — Depuis la démission de M. Max Léo Gérard, qui marqua le point culminant des divergences au sein du gouvernement sur la manière de faire face aux difficultés budgétaires, M. Spaak a travaillé à un remaniement assez profond de l'équipe ministérielle tripartite, profitant notamment des vacances parlementaires pour consulter les chefs des groupes politiques. Il s'est attaché en même temps, à mettre sur pied avec le gouvernement de Burgos une formule assurant une reprise de contact essentiellement économique.

Les milieux politiques belges estiment que la semaine prochaine verra vraisemblablement le dénouement des deux problèmes. Les commissions des Affaires étrangères des deux Chambres entendront un exposé de M. Spaak sur le projet d'envoi d'un agent belge à Burgos et le gouvernement espère rallier les trois partis traditionnels à la solution qu'il préconise, en dépit de certaines résistances qui persistent au sein du parti ouvrier belge.

(Lire la suite en deuxième page)

Une importante affaire de trafic d'avions découverte en Turquie

Ankara, 7. — Le Journal Haber annonce la découverte d'une importante affaire de trafic d'avions. Selon le journal, plusieurs Turcs ont été arrêtés à Ankara. Ils sont accusés d'avoir imité la signature du Ministre de la Guerre pour essayer d'acheter des avions catalans et américains pour les revendre aux Nationalistes espagnols.



La pose des premières pierres et sur plan. Au centre : M. MAHIEU, Agence à sa gauche, MM. AGACHE et CHEVALIER. (Photo Réveil)

L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL AU CENTRE REGIONAL A ROUBAIX

on a procédé à la pose de la première pierre de huit pavillons départementaux

Le temps n'est décidément pas favorable aux manifestations qui se déroulent au Parc Barbiéux, à Roubaix, à l'occasion des inaugurations du Centre régional de l'Exposition du Progrès Social.

Il y avait huit départements en cause : ceux de Meurthe-et-Moselle, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, du Pas-de-Calais, de la Marne, de l'Oise et de Seine-et-Marne.

Le temps n'est décidément pas favorable aux manifestations qui se déroulent au Parc Barbiéux, à Roubaix, à l'occasion des inaugurations du Centre régional de l'Exposition du Progrès Social.

Il y avait huit départements en cause : ceux de Meurthe-et-Moselle, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, du Pas-de-Calais, de la Marne, de l'Oise et de Seine-et-Marne.

(Lire la suite en deuxième page)